

## **Lettre aux Garaztars,**

Depuis 7 ans, je suis votre Conseiller Général. Je vis en Garazi, à vos côtés, à votre écoute au quotidien, pour tenter de porter vos préoccupations plus haut et plus loin. Je suis 100% Garaztar. Comme il se doit, avant le renouvellement de mars, je souhaite faire le bilan de mon action avec vous. Nous le ferons ensemble à l'occasion de mon passage chez vous et de la réunion publique que je tiendrai dans votre commune. Le présent bulletin vous en présente un condensé. Je vous avais promis un bilan annuel. Depuis 3 ans je vous en présente un, hebdomadaire, sur le site Web que j'ai ouvert: <http://www.francois-maitia.fr/site>. Vous pouvez vous y référer et constater combien j'ai été attentif aux dossiers qui ont émané du canton. Toutes les aides départementales sont adoptées en Commission Permanente du Conseil à laquelle je participe avec assiduité. J'en publie les résultats sur mon site Web de façon à garder une grande transparence à l'action publique.

Ce n'est pas en restant les deux pieds dans le même sabot, scotché dans son canton, qu'on résout les problèmes ou qu'on fait aboutir les projets. Professionnellement en retraite, je me consacre désormais à 100% à l'exercice de mes mandats électifs. A l'heure des financements croisés, c'est une chance que de pouvoir assumer des fonctions à la fois au Conseil Régional et au Conseil Général. C'est une chance de participer à la plupart des lieux de décision. Et l'expérience est un atout. Car, pour aider au mieux, il faut pouvoir plaider partout où cela est nécessaire. Et peser sur les règlements d'intervention des différentes institutions au moment où ils sont élaborés. Pour les rendre complémentaires ou convergents. Pour être sûr aussi qu'ils ont un intérêt pour notre territoire et pour vous-mêmes.

Si le Conseil Général est en maîtrise d'ouvrage dans les domaines de la voirie départementale, des collèges ou de l'aide sociale (personnes âgées, enfance, famille, APA, RSA), ce qui constitue l'essentiel de ses dépenses, ses autres interventions sont la plupart du temps, des aides à des tiers selon des modalités que l'Assemblée départementale détermine. Les divergences sont nombreuses entre la Gauche et la Droite, à la fois sur les finalités des politiques à mettre en place, les priorités à dégager et la façon de les mettre en œuvre. Ainsi pour le financement des maisons de retraite longtemps soumis à un moratoire, pour la gratuité des transports scolaires que la Droite voudrait démanteler, pour les retards en matière d'investissements dans les collèges, ou vis-à-vis de l'Etat qui n'honore pas ses engagements en matière d'APA ou de RSA. Les exemples sont abondants. Avec le Groupe de la Gauche et dans une situation inédite, j'ai été constamment guidé par les valeurs qui me mobilisent toujours: la solidarité avec les plus faibles, l'égalité des chances, l'investissement dans la jeunesse, la défense de nos territoires, qu'il s'agisse de la Montagne ou du Pays-Basque, de sa langue et sa culture, le contrat avec les collectivités locales.

Deux gros dossiers d'infrastructures touchant directement notre canton m'auront mobilisé durant tout le mandat: la question de la Transnavarraise et la déviation de Saint Jean Pied de Port. La première s'est achevée par la résiliation de la Convention par laquelle Jean Jacques Lasserre, alors président du Conseil Général s'était engagé vis à vis des Navarrais. A-t-il définitivement abandonné l'idée de réaliser le couloir à camions qu'il voulait nous imposer avec ses alliés locaux? Chers Garaztars, puisqu'il parraine aujourd'hui l'un d'entre eux comme candidat sur notre canton, vous aurez à cœur de lui faire savoir votre résolution. La déviation de Garazi est à l'étude. Elle n'aura en rien l'allure de la Transnavarraise. Ce fut ma première exigence en ré-initiant la démarche après celles qui, au travers de décennies ont toutes avorté. Un document de concertation, ce printemps, sera mis à la disposition du public avant que les conseils municipaux en délibèrent et que le Conseil Général en décide. Je souhaite vous en parler.

Au cœur des problématiques d'éducation et de formation, au cœur des questions agricoles et de la défense de l'agriculture paysanne et durable, au cœur des préoccupations des associations, aux côtés du monde sportif, au cœur des dynamiques économiques, au service des publics les plus fragiles, au cœur des préoccupations des Montagnards, au service de l'euskara et de la culture basque, au cœur de l'action transfrontalière, j'ai été de tous les grands débats intéressant notre territoire qui ne se circonscrit pas aux seules limites de nos 19 communes mais qui s'inscrit dans des ensembles plus vastes dont plus ou moins il dépend: le Pays Basque, le département, la Région, l'Etat et l'Europe.

J'ai été fier et heureux de vous représenter.

**François MAITIA**

13 février 2011